
**Autonomies Mécaniques
pour des
Forêts Vivantes**

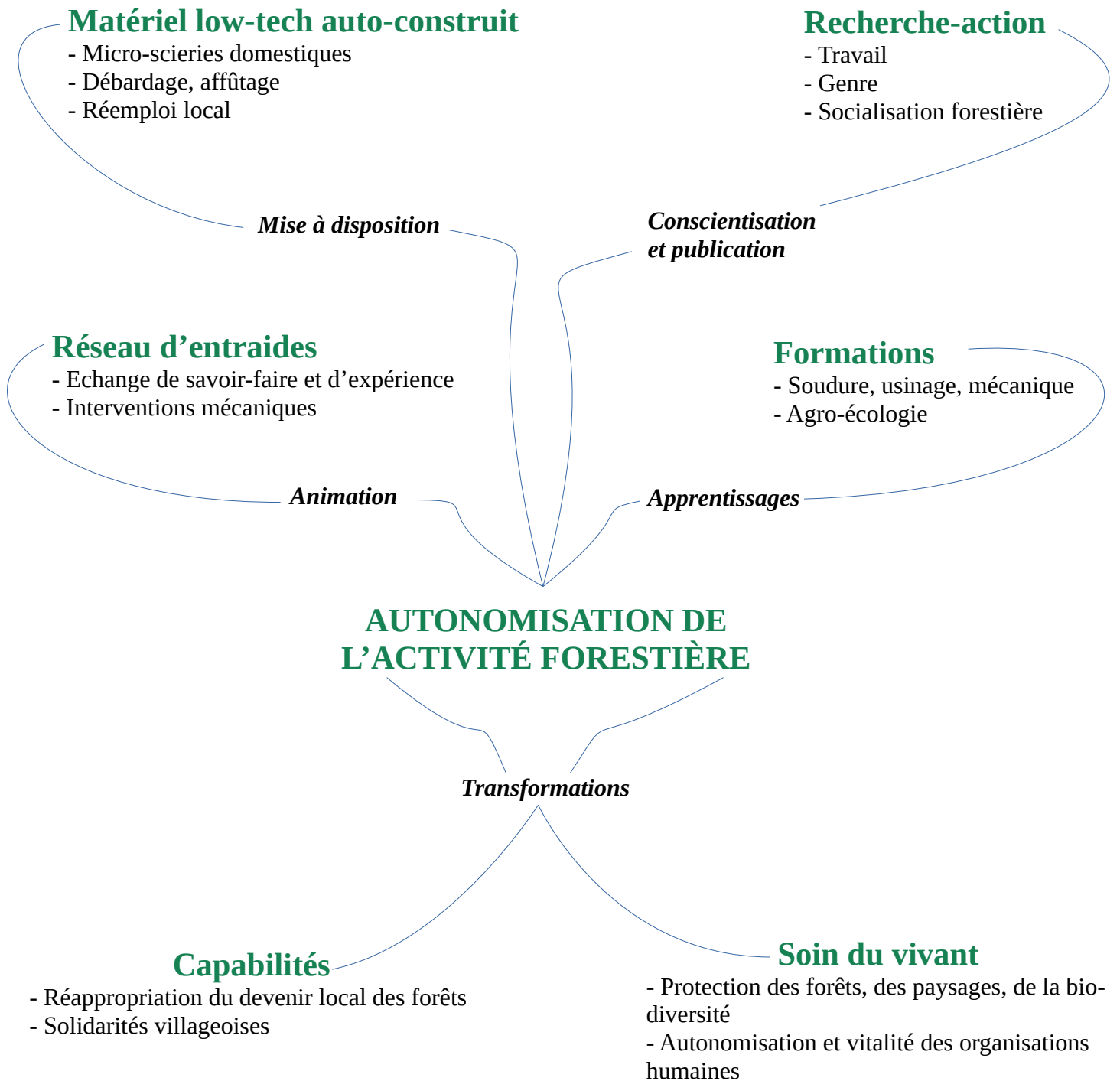
Medication time 2025

medicationtime.org

Sommaire

RÉSUMÉ.....	3
CONTEXTE.....	4
PERSPECTIVES EN AUTONOMIES.....	4
Autonomie mécanique / low-tech.....	4
Transmission de savoirs.....	5
Animation d'un réseau d'entraide.....	5
PERSPECTIVES EN RECHERCHES.....	6
Les problématiques propres au <i>faire forestier vivant</i>	6
Une permanence de recherche-action transdisciplinaire.....	7
POUR QUOI FAIRE.....	8
AVEC QUI et OÙ.....	8
QUELQUES DONNÉES.....	9
Résultats de la phase précédente de test :.....	9
Résultats escomptés de la phase de déploiement à lancer sur 5 ans :.....	9
A PROPOS DE MEDICATION TIME.....	10
Composition de l'équipe :.....	10
Partenaires de l'association.....	10
CONTACT.....	11

RÉSUMÉ



CONTEXTE

Le Limousin est une région connue pour la vitalité de ses forêts. Mais leur exploitation industrielle actuelle, au moyen de coupes rases et d'arrachement de souches, engendre des paysages désolés et réduit drastiquement la biodiversité, tout en privant les habitants de leur ressource locale historique.

Une part importante des propriétaires de forêts n'a pas les moyens de les utiliser et d'entretenir avec elles une relation écologique. Ainsi la population est souvent encline à accepter les offres d'achat de leurs bois, émises par les grands exploitants forestiers. Nos paysages en sont mutilés et nos forêts échappent à la fois à la logique écologique et à l'autonomie locale.

Medication Time , qui agit depuis 2009 pour l'autonomisation, sur le versant technique (mécanique, agricole, informatique...) et scientifique (recherches en sciences sociales, recherches-actions), souhaite aujourd'hui contribuer à la préservation des forêts en mettant à disposition des moyens mécaniques et des savoir-faire aux petits propriétaires de forêts, à la paysannerie locale et aux associations actives dans la protection forestière. Elle désire également entrer en recherche-action sur les enjeux sociaux de cette activité forestière non industrielle en cours d'expérimentation.

Autrement dit, faire en sorte que le bois puisse être prélevé, transformé et utilisé par et pour les populations locales, dans le respect du vivant.

PERSPECTIVES EN AUTONOMIES

La protection et l'utilisation écologique de nos forêts dépendra de notre capacité humaine et technique à relationner avec la forêt autrement que dans la brutalité industrielle. Il nous faut proposer aux plus précaires des propriétaires de forêts, aux associations de protection forestière et aux paysan.nes d'ici, des techniques et technologies douces, des temps de formation et un réseau d'entraide.

Autonomie mécanique / low-tech

Tout comme il existe des fours à pain communaux dans les hameaux, partagés par le voisinage, nous envisageons le partage du matériel de sciage à l'échelle villageoise :

- Produire et distribuer un ensemble d'outils, fabriqués par nos soins avec le métal recyclé localement. Tringueballes, treuils, poulies, tournebilles, remorques, pièces de tracteurs autant d'outils indispensables au débardage autonome.
- Essaimer sur le territoire un ensemble de petites scieries domestiques construites dans nos ateliers. Des machines peu énergivores à la construction et à l'utilisation, permettant à chaque localité de produire son propre bois d'œuvre issu de prélèvements raisonnés et minutieux.
- Partager localement le processus de fabrication des outils et scieries pour favoriser l'autonomie mécanique.
- Orienter la production de bois d'œuvre vers la construction ou la rénovation de maisons à faibles émissions, la structuration de jardins (terrasses, serres, butes permacoles...), ou pour l'aménagement paysager.

Transmission de savoirs

- Valoriser auprès des propriétaires de forêts l'alternative à la vente de leurs arbres aux industriels :
 - en leur proposant une « gestion » autonome et raisonnable de leurs parcelles, grâce à une approche agroécologique et des machines qui ne sont pas issues des usines
 - en faisant la démonstration de l'ensemble des utilisations possibles du bois d'œuvre auto-produit dans la localité
- Mettre en place des formations à l'activité forestière respectueuse du vivant. Transmettre des connaissances et favoriser l'échange de pratiques autour des prélèvements raisonnés (favorisant l'implantation et la conservation des feuillus, la biodiversité et la fertilité des sous-bois), des techniques douces de débardages (cheval, micro-tracteurs), de la saisonnalité de la forêt, des interactions entre les espèces...
- Organiser des ateliers de transmission permettant l'apprentissage des bases de la soudure, de l'usinage, de la mécanique, pour favoriser l'autonomie dans la fabrication et la réparation des machines-outils soumises à rude épreuve et limiter au maximum l'implication de l'industrie.
- Ouvrir des temps d'échanges de pratiques de sciage, de débardage, de tronçonnage pour parfaire l'utilisation des outils et machines low-tech par la population.

Animation d'un réseau d'entraide

- Mettre en vie un réseau d'utilisateurs des outils et machines low-tech, en facilitant leur inter-connaissance, l'entraide et le partage d'expérience, par l'organisation de rencontres régulières.
- Créer une interface d'apprentissage en ligne, collectant et diffusant les expériences de bûcheronnage, de débardage, de sciage, de construction.
- Mettre à disposition une équipe d'intervention pour les réparations complexes et la maintenance des machines du réseau.
- Mettre en relation les constructeurs et auto-constructeurs d'habitats écologiques locaux avec les membres du réseau afin que le bois produit localement, serve la construction locale.
- Faire des passerelles avec les formations déjà en place sur la rénovation ou la construction de maisons ossatures bois écologiques.
- Associer les organisations d'achat et de protection de forêts, déjà existantes, dans la mise en place de formations.
- Organiser la mise à disposition des outils dans le réseau ainsi que leur circulation.
- Pour les plus âgés ne pouvant physiquement pas pratiquer l'activité forestière, animer une équipe d'intervention pouvant pratiquer le débardage, bûcheronnage et sciage sur demande, et ainsi éviter une vente de futaies et une coupe rase.

PERSPECTIVES EN RECHERCHES

Transformer notre rapport aux forêts demande un *faire* soigneux du vivant humain et non humain. Un *faire* qui ne peut plus exactement être la continuité du « travail » tel que nous le connaissons et dont parfois nous souffrons. Ce *faire* autre nous attend, et il s'accommode mal des hiérarchies, de la pression économique et des exigences de productivité.

Le réseau d'autonomisation mécanique pour des forêts vivantes sera donc traversé d'enquêtes sociales chemin-faisant, animées par un groupe de recherche transdisciplinaire, pour élaborer de formes de savoirs nouveaux, propre au *faire* forestier vivant. Ainsi l'expérimentation d'une autonomie low-tech sera conjointe d'une recherche-action, dont la vertu serait autant de documenter un *faire* autre en train de se réaliser, que de le révéler à lui-même et de lui ouvrir de nouveaux espaces de résonance.

Les problématiques propres au *faire* forestier vivant

• Travail / *Faire*

Le *faire* forestier vivant est mis en tension par les pratiques et habitudes propres au travail (la mesure de l'énergie et du temps dépensés permettant de donner un prix au geste réalisé).

L'activité forestière non-industrielle fait face à la résurgence du travail habituel :

- la marchandisation du geste
- la division horizontale et verticale des tâches et du temps productifs
- la séparation entre le *faire*, sa conception et son analyse
- la limitation du plaisir à *faire* par l'urgence et la productivité

Ces problématiques récurrentes demandent de déployer un *faire* détaché du réflexe économique, et attaché au vivant dont il s'occupe. La recherche-action aura pour rôle d'épauler la transition entre le travail et le *faire* autre.

• Genre / *Dégenre*

L'activité forestière n'échappe pas aux stéréotypes de genre. Plusieurs éléments font du *faire* forestier un creuset des réflexes genrés :

- utilisation d'engins et de tronçonneuses habituellement réservés au masculin
- la mécanique, le sciage et le débardage sont souvent des espaces d'expression de la masculinité
- une appréhension chez les femmes à utiliser les machines en présence d'hommes

Depuis 2014 nous animons des ateliers intitulés « *débusquons les stéréotypes de genre dans nos organisations* » pour épauler les groupes dans leurs envies de soulever les inégalités, injustices ou dominations. Nous organisons aussi depuis 2019 des ateliers « *tronçonneuses pour les femmes* ».

Il semblerait que les modes d'héritages paysans locaux répartissent de manière genrée les biens familiaux : les hommes héritent des exploitations (bâtiments, machines, prairies...) et les femmes des forêts. Apparaît alors un devenir forestier au potentiel relativement *dégenré*, auquel la recherche-action se mettrait au service, pour sortir de l'ornière uniquement masculine.

• Forêt privée / Forêt socialisée

La terre forestière est l'objet d'un travail juridique de fond de la part des exploitants industriels qui cherchent à acquérir et élargir un patrimoine forestier continue :

- La forêt est habituellement pensée comme ressource à extraire et exploiter
- Elle est perçue comme relevant d'un bien personnel et/ou d'une gestion entrepreneuriale
- Elle est la source indispensable à la vie de toutes les espèces et pourtant elle fait l'objet d'une continuelle privatisation.

Ces différentes acceptions sont légitimées par le droit actuel. L'enjeu est donc de passer d'une logique privée, à une *socialisation forestière*. D'un vaste travail extractiviste à un *faire* localisé et communalisé. La recherche-action qui nous attend est donc au croisement de l'expérimentation de nouveaux « communs » et du juridique.

Une permanence de recherche-action transdisciplinaire

Pour épauler les expérimentations en autonomies forestières nous mettons en place une permanence de recherche, composée de chercheur.ses venant d'horizons variés, afin de croiser les regards et méthodologies. Sociologie du travail, sociologie du genre, droit notarial et économie des communs devons entrelacer leurs analyses pour mieux saisir l'expérience et ses enjeux. Pour documenter cette recherche, nous ferons appel autant à l'écriture qu'aux formes audio-visuelles. Le rendu chemin-faisant de nos ateliers et enquêtes sociales sera donc lisible, regardable et écoutable.

Ce groupe de chercheur.ses sera autant fait de personnes issues des sciences sociales, que des personnes pratiquant l'activité forestière et la mécanique, sans condition de diplôme ou d'expérience académique. Nous partons du principe que la recherche ne doit pas être uniquement l'affaire des experts : elle devrait davantage partir des situations et des personnes qui les vivent, les mieux placées pour parler et analyser l'expérience qu'elles traversent.

Faire recherche en permanence, chemin-faisant, en épaulement de l'expérience, est selon nous une façon de préserver la vitalité des organisations humaines, en favorisant sans cesse ses aptitudes auto-critiques, en ouvrant des espaces d'analyse et de construction de la parole. C'est aussi une manière d'épauler les habitant.es dans la réappropriation d'un débat public qui souvent leur échappe.

Notre association est proche du Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action et de Territoires en Expérience (Paris 8). Nous participons aux séminaires réguliers en lien avec l'université afin de partager nos recherches et problématiques avec des chercheur.ses aux champs d'étude variés (sciences de l'éducation, clinique de l'activité, géographes, architectes, sociologie des communs...). Nous contribuons occasionnellement à la revue scientifique Agencement(s) qui accueille nos publications.

POUR QUOI FAIRE

- Freiner durablement les coupes rases industrielles en expérimentant leurs alternatives
- Entretenir une relation aux forêts respectueuse de ses écosystèmes et plus généralement du vivant
- Documenter et conscientiser des manières de *faire* éloignées du travail productiviste
- Faciliter l'autonomisation, la capacité d'action et de décision des populations locales quant à leurs forêts
- Réduire l'empreinte écologique de l'activité forestière par la diffusion du low-tech
- Conscientiser et limiter les formes sociales insatisfaisantes dans les organisations de l'activité forestière pour favoriser leur vitalité et leur capacité auto-réflexives
- Former les populations locales aux techniques d'usinage, de soudure, de design, pour maîtriser davantage les outils et machines, ainsi qu'aux techniques de bûcheronnage, de débardage et de sciage. Ceci dans le but d'éviter autant que possible le recours à l'industrie forestière.
- Favoriser l'accès aux forêts des populations les plus précaires et isolées, par la diffusion d'un équipement matériel adéquate et de meilleures connaissances en agroécologie.
- Créer un réseau d'utilisateurs pour renforcer la résilience des populations locales dans leur activité forestière.

AVEC QUI et OÙ

En région Limousin (Corrèze, Haute-Vienne, Creuse), avec:

- les propriétaires précaires de forêts, dont les difficultés économiques ou physiques les poussent à vendre l'ensemble de leurs futaies
- la petite paysannerie qui souhaiterait s'équiper pour l'activité forestière et en faire profiter sa localité
- les associations et leur bénévoles (favorisant l'agro-écologie, la protection des forêts, l'éducation à la bio-diversité, etc.)
- les constructeurs et auto-constructeurs de maisons à ossature bois écologiques qui pourraient sourcer leurs matériaux hors du champs industriel
- les paysages, écosystèmes et sols forestiers locaux qui esquiveront la fatalité industrielle.

QUELQUES DONNÉES

Résultats de la phase précédente de test :

- Fabrication de plusieurs machines opérationnelles pour le travail forestier
- Micro production de bois d'œuvre permettant la construction d'habitats écologiques en ossature bois (maison, tiny house, locaux professionnels... soit environ 100m³ de bois d'œuvre par an pour une scierie domestique)
- Recyclage de 10 tonnes de déchets locaux d'acier
- Utilisation pour le bois de chauffage et l'aménagement paysager des déchets de la micro-production de bois d'œuvre (environ 150m³ de déchets réemployés par an)
- Investissement dans environ 15 000 euros de machines d'atelier pour la fabrication du matériel forestier
- Quatre enquêtes sociales réalisées auprès de la jeunesse corrézienne (200 personnes), des associations limousines (17 structures, 70 personnes), des parcours démissionnaires (30 personnes), des lycées agricoles Haut-Viennois (60 personnes). Travaux visibles sur recherche.medicamenttime.org

Résultats escomptés de la phase de déploiement à lancer sur 5 ans :

- Couvrir entre 1000 et 1500 hectares de forêts directement protégées et nourries par le réseaux d'autonomie mécanique
- Par rayonnement de la démarche, contribuer au ralentissement des coupes rases et une réappropriation des forêts par la localité, sur 20 000 hectares
- Animer un réseau actif d'une centaine de petits propriétaires de forêts
- Construire et implanter une cinquantaine de scieries domestiques
- Mettre en place 10 formations par an (comprenant l'activité forestière et l'usage)
- Réemployer 15 tonnes par an de déchets d'acier issus des industries locales
- Ne pas dépasser 5000 euros d'achat par an de matériel neuf (moteurs pour les machines)
- Mettre à disposition gratuitement les outils dans le réseau et vendre les scieries domestiques au prix des matériaux bruts, (prix de vente de maximum 20 % de leur valeur marchande).

A PROPOS DE MEDICATION TIME

Medication Time vise à éprouver différentes formes d'autonomie. Elle met en place depuis 2009 des ateliers d'autonomisation à la mécanique automobile, à l'informatique, au multimédia. Elle mène des recherches en sciences sociales auprès des agriculteurs, jeunes générations, des travailleurs précaires et des associations, pour mieux saisir les enjeux qu'ils traversent.

Depuis 2019, l'association décide de mettre ses compétences en mécanique et en auto-fabrication, au service de l'activité forestière. Elle ouvre donc une phase de test sur ses premières machines-outils, transmet savoir et savoirs-faire autour de la mécanique et de la soudure propres à l'agroécologie forestière, et commence ses premières micro-productions de bois d'œuvre.

En partenariat avec l'association Zone N propriétaire de 13 hectares de forêts, elle développe de nouveaux outils, pour passer à l'échelle supérieure. Elle met en place sa première scierie domestique, ses outils low-tech de débardage et investit dans des machines conventionnelles d'usinage (tours à métaux, fraiseuses...). Son atelier métal se diversifie pour devenir une ressource locale pour la production autonome et non lucrative de matériel forestier. Cette longue phase expérimentale, à la fois technique et humaine, a permis à l'association d'être aujourd'hui en mesure de proposer plus largement un réseau d'autonomie mécanique pour des forêts vivantes.

Composition de l'équipe :

- Une animatrice réseau et enquêtrice sociale du monde agricole, formée en Gestion et Protection de la Nature.
- Un formateur en agroécologie
- Quatre chercheur.ses en sciences sociales, droit et agroécologie
- Un mécanicien-usineur, formateur en usinage conventionnel (non numérique), soudure et mécanique générale
- Un mécanicien spécialiste de la mécanique agricole
- Un informaticien capable de mettre en place des solutions collaboratives en ligne d'e-learning
- Une formatrice en débardage à cheval et en bûcheronnage

Partenaires de l'association

- l'association Zone N, hôte de l'atelier d'usinage de Medication Time et propriétaire de 13 hectares de forêts
- l'association Le Battement d'Ailes, qui accueille pour certaines sessions de formations
- l'association La MAF qui aide à financer les initiatives écologiques de la région
- les associations de protection de la forêt locale

CONTACT

Si vous êtes intéressé.es pour contribuer au (ou bénéficier du) projet d'Autonomie Mécanique pour des forêts vivantes, merci de prendre contact ici :

contact@medicationtime.org

Nicolas Guerrier 06 50 90 93 85

Différents phases d'usinage, de construction d'outils et de machines, de sciage et de débardage sont visibles ici :

https://www.instagram.com/_lt.sf_/